

TÉMOIGNAGE

La mesure des plaisirs

Conviés par le président du groupe X-Touraine, Michel Blusseau, nous sommes une quinzaine dans le grand escalier du palais archiépiscopal devenu musée des Beaux-Arts de la ville de Tours, prêts pour la visite de l'exposition temporaire, *La Volupté du goût – La peinture au temps de Madame de Pompadour*. Pour cette incursion dans les siècles passés, nous avons la chance d'être accompagnés par Ghislain Lauvergeat, conférencier-guide, qui termine une thèse sur l'Histoire de l'Art. Notre guide nous entraîne vers les salons du musée tendus de soieries de Tours où cinquante tableaux de grands maîtres du XVIII^e siècle font escale.

Une Europe consentante

Au-delà du choc que reçoit le visiteur face à une œuvre – affaire très personnelle – M. Lauvergeat choisit plusieurs tableaux pour nous donner des clés de lecture ; ainsi devant *L'Enlèvement d'Europe* de Pierre, prêté par le musée de Dallas, attire-t-il notre regard sur la spartiate dénouée d'Europe ; ce nœud défait n'est pas dû à la seule précipitation du départ mais bien au fait qu'Europe est consentante. Sourire des spectateurs qui notent en passant que le taureau a l'air bien débonnaire !

De même un tableau prêté par le musée de Dijon *Le Repos* de Colson, la scène paisible de la jeune fille endormie près du chat et de l'oiseau peut être interprétée différemment : le chat et l'oiseau ne sont-ils pas plutôt des signes de menace pour la virginité de la jeune fille ? Et nous continuons la visite... M. Lauvergeat nous invite à regarder autrement ; les tableaux « simples » ont leur mystère, il y a des codes ! En deux heures, il est difficile de

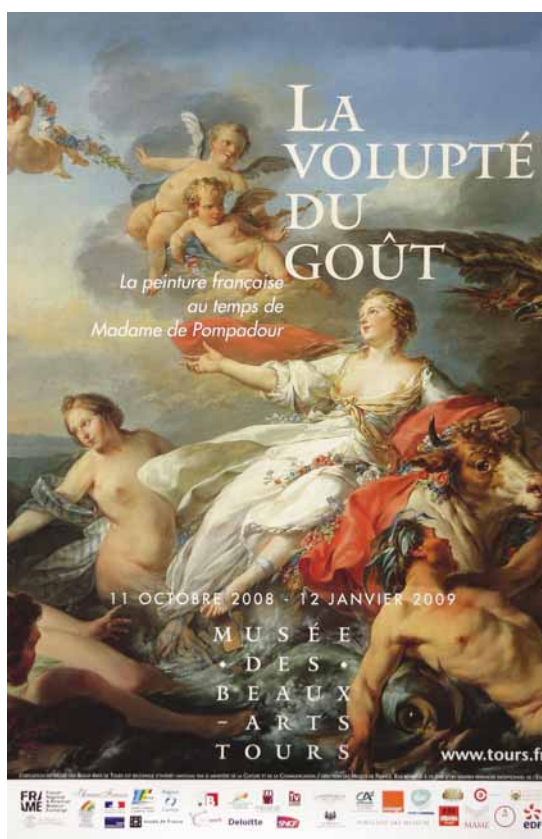
transmettre aux visiteurs le foisonnement, le bouillonnement de ce Siècle des lumières où la marquise de Pompadour (mal aimée à son époque) eut un rôle déterminant. Nous la remercions en passant devant son portrait signé Drouais.

L'œil et l'esprit

Dans cette exposition, consacrée au bon goût, notion nouvelle au XVIII^e siècle, les tableaux témoignent de l'intérêt porté à la vie quotidienne avec le très connu *L'Accordée au village* de Greuze, les natures mortes de Chardin, les bergeries de Lancret, *La Lingère* d'Hubert Robert, la chienne et ses chiots d'Oudry et tant d'autres de grand intérêt.

Nous avons laissé de côté les querelles entre Anciens et Modernes (la critique d'art est née à cette époque) pour trouver une vraie joie, celle du plaisir de l'œil et de l'esprit indissociables. Montesquieu l'a bien exprimé dans *L'Encyclopédie* (article Goût) : « Il est bon de connaître la source des plaisirs dont le goût est la mesure. »

La visite est terminée. Il fait un froid glacial en cet hiver, mais dans les jardins du musée nous avons la mine réjouie de ceux qui ont « le bon goût » de dire merci pour cette visite de qualité. ■



Annick Bataille (veuve 43)